

# Chapitre 9

## LE MONDE EN 1945

• Séries ES, L •

*Depuis l'année scolaire 2004-2005, la Seconde Guerre mondiale a été décalée de la Terminale à la classe de Première. Sauf pour la France (voir plus loin), le bilan de la guerre est peu présent pour le baccalauréat. Cette partie, considérée dans le programme actuel comme une simple « introduction », est davantage un portrait du nouveau décor au sortir de la guerre qu'un retour critique sur le conflit. En composition, seul un sujet de type tableau est sérieusement envisageable à l'examen.*

### *Grandes problématiques.....*

**La Seconde Guerre mondiale, une rupture ?** 1945 marque le triomphe des idées de liberté et de démocratie sur le totalitarisme nazi et fasciste. Pour autant, retourne-t-on à l'équilibre d'avant 1939 (comme si une simple parenthèse se refermait) ou est-ce la naissance d'un monde nouveau ? Derrière l'apparente restauration (libération du territoire, retour des soldats, prisonniers et déportés, proclamation des principes de 1789), se cachent de nombreuses ruptures : démographique (60 millions de morts dont 60 % de civils et 5,5 millions de Juifs ; 28 millions de réfugiés), matérielle (2 000 milliards de dollars de dégâts ; 6 millions d'édifices et 175 000 machines détruits ; chute de la production), financière (endettement énorme envers les États-Unis, inflation), géographique (avancée territoriale de l'URSS vers l'Ouest). Mais la rupture est surtout géopolitique (effondrement de l'Europe, primauté des deux Grands : États-Unis et URSS, revendications coloniales) et psychologique (ébranlement causé par la barbarie nazie, les divisions idéologiques et l'arme atomique, doutes existentiels sur la bonté de l'homme et sur le progrès). Rien ne sera vraiment comme avant.

**Une paix durable est-elle possible ?** En 1945, les régimes dictatoriaux d'Allemagne, d'Italie et du Japon ont été abattus. Leurs dirigeants sont éliminés (Mussolini), suicidés (Hitler, Goebbels, Himmler), échappés (Eichmann) ou jugés (procès de Nuremberg\*,

procès de Tokyo) et tout est fait pour anéantir le péril totalitaire : dénazification (chasse à tous les responsables politiques et administratifs), démilitarisation (purge de l'armée), décartellisation (démantèlement des groupes industriels qui ont soutenu l'effort de guerre : *Konzern* allemands, *Zaibatsu* japonais), épuration (sauvage puis judiciaire) des collaborateurs dans les pays libérés, propagande dénonçant la barbarie nazie. La défaite complète de l'axe devant une Grande Alliance quasi universelle ouvre-t-elle la voie à une paix solide ? Comme en 1918 (« la der des ders »), le monde espère « Plus jamais ça ! » et il essaie de s'en donner les moyens (résolutions et conférences de paix, ONU\* plus efficace que la SDN). Toutefois, l'équilibre est fragile. Des menaces réelles existent : sur le plan technique, l'arme atomique est une nouveauté porteuse de risques énormes. Sur le plan diplomatique, la Grande alliance est hétérogène et menace déjà de se fissurer, tant États-Unis et URSS ont des intérêts opposés. Enfin, les revendications qui montent des colonies (Sétif 8 mai, Indochine 2 septembre), attisées par la guerre, laissent présager des luttes futures.

**Yalta, un partage du monde ?** À la conférence de Yalta, en Crimée, du 4 au 11 février 1945, avant même la défaite nazie, les « Trois » (Roosevelt\*, Churchill\*, Staline\*) discutent du sort de la future Europe libérée. Une légende tenace affirme qu'y a été dessinée une carte qui restera figée jusqu'à la chute du mur de Berlin. Qu'en est-il réellement ? La thèse du « partage du monde » a surtout été propagée par de Gaulle et les Français, amers de ne pas y avoir été invités. C'est la Déclaration sur l'Europe libérée, l'un des communiqués de la conférence, qui fait polémique car on y voit la mention d'une action des trois gouvernements sur l'Europe. Mais cette action était plutôt une coordination destinée à favoriser la démocratie. C'est à cause de malentendus et du déroulement ultérieur des événements, surtout côté Est, que cette promesse n'a pas été tenue. Yalta serait moins un partage de l'Europe (c'est surtout d'elle qu'on parlait) qu'un essai de coopération entre les Grands qui a échoué par la suite.

### *Notions clés.....*

**Absurde** : thématique littéraire très fréquente dans le mouvement existentialiste (Sartre, Camus) et dans le théâtre (Ionesco, Beckett) à partir de 1945, suite aux désastres de la guerre, mettant l'accent sur la conduite aberrante du monde et l'absence de sens préétabli de l'existence humaine (« l'existence précède l'essence »).

**Capitulation** : action de rendre les armes en acceptant toutes les conditions de l'adversaire, c'est-à-dire en reconnaissant sa défaite totale. À ne pas confondre avec l'armistice qui est, théoriquement, un arrêt des combats (pas forcément définitif) à égalité. L'Allemagne et le Japon capitulent en 1945.

**Crime contre l'humanité** : notion juridique créée *a posteriori*, au procès de Nuremberg\* contre 22 dirigeants nazis, pour qualifier des faits d'une gravité jamais vue jusque-là : assassinat systématique, extermination, déportation, cruauté inhumaine envers toute une population pour des raisons politiques, religieuses ou raciales. Contrairement aux crimes contre la paix et aux crimes de guerre, les crimes contre l'humanité sont imprescriptibles (ils ne s'effacent pas avec le temps) : on peut les poursuivre en justice jusqu'à la mort de leur auteur.

**Droit de veto** : possibilité, possédée par chaque membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU\* (les vainqueurs de la guerre : États-Unis, URSS, GB, France, Chine), de s'opposer catégoriquement à toute décision qui lui déplaît.

**Glacis** : région tampon composée d'États indépendants frontaliers d'une grande puissance, destinée à lui servir de protection (l'Europe de l'Est pour l'URSS après 1945).

**Grande alliance** : nom donné à l'association des démocraties (derrière les États-Unis) et des communistes (derrière l'URSS), aux idéologies pourtant opposées, pour combattre l'ennemi commun nazi. Elle est notamment scellée par un prêt-bail américain renouvelable (juin 1942) et plusieurs conférences.

**Ground zero** : terme désignant l'impact au sol d'une bombe atomique. L'expression, symbole d'une peur nouvelle, a été réutilisée pour l'emplacement du World Trade Center de New York après les attentats du 11 septembre 2001.

**Guerre totale** : conflit dépassant le cadre classique d'un affrontement entre les armées de pays adverses pour toucher la totalité de la vie des États concernés. Ainsi, la main-d'œuvre est mobilisée (de gré ou de force) pour participer à l'effort de guerre, la population est visée par une propagande idéologique qui cherche à emporter l'adhésion et à empêcher toute neutralité, les civils sont victimes de batailles et de bombardements, de massacres et d'exécutions (otages, résistants), d'arrestations et de déportations. 1939-1945 est effectivement une guerre totale.

**Isolationnisme** : attitude consistant à se replier sur son espace local en se désintéressant du reste du monde. Politique traditionnelle des États-Unis, elle est définitivement balayée depuis l'attaque de Pearl Harbor (1941).

**ONU** : Organisation des nations unies, créée par la charte de San Francisco signée par 51 États fondateurs le 26 juin 1945. Héritière de la SDN (Société des nations) de 1919 qui fut impuissante à arrêter les conflits, elle se veut un organe de contrôle des relations internationales plus efficace grâce à des institutions solides (Conseil de sécurité, Assemblée générale des membres, organismes spécialisés...), des résolutions et une force armée (les Casques bleus).

**Procès de Nuremberg** : vaste procès tenu de novembre 1945 à octobre 1946 dans une ville de Bavière symbole du nazisme, il juge par un tribunal international 24 hauts responsables nazis, dont Goering (suicidé), Von Ribbentrop, Hess, Keitel, et les grandes organisations nazies (Gestapo, SS, SA). L'horreur du régime et ses crimes contre l'humanité\* y ont été mis à jour ; 12 condamnations à mort ont été prononcées (10 exécutions).

**Remodelage territorial** : transformation de grande ampleur de la carte de l'Europe, consécutif à la fin de la guerre. Suite à la conférence de Potsdam (été 1945), le territoire allemand est rétréci et divisé, comme l'Autriche, en quatre zones d'occupation alliée. Par les traités de paix de Paris (10 février 1947), les frontières de plusieurs pays d'Europe centrale et orientale sont modifiées au détriment des vaincus et surtout au profit de l'URSS. Cette refonte entraîne le départ de 28 millions de réfugiés (12 vers l'Allemagne).

**Schuldfrage** : la « question de la faute », en allemand. Problème moral de la responsabilité de ce qui s'est passé, qui divise les Alle-

mands en 1945 : les nazis sont-ils seuls coupables ou y a-t-il responsabilité collective du peuple qui (sauf exceptions : le réseau de la Rose blanche) a été soumis à ses dirigeants ?

**Shoah** : mot hébreu signifiant catastrophe, il a été adopté par les historiens, à la suite de celui d'holocauste (terme relatif à un sacrifice religieux), pour désigner le génocide (destruction d'une ethnie ou d'un groupe religieux) dont ont été victimes les Juifs de la part des nazis avec la « solution finale » décidée à la conférence de Wannsee (janvier 1942). Il s'agit d'une extermination systématique, mise en place dans les camps de la mort (Auschwitz, Treblinka, Sobibor...) par le travail forcé jusqu'à la mort, puis par le gazage au zyklon B. Cette extermination n'a pas touché que les 5,5 millions de Juifs, mais aussi 250 000 Tziganes.

### *Personnages clés .....*

**Attlee, Clément** (1883-1967) : travailliste (gauche) anglais, il bat Churchill\* aux élections de juillet 1945, sur un programme de réformes sociales, et devient Premier ministre. Il remplace dès lors son prédécesseur à la conférence de Potsdam, bien que peu préparé à cette tâche.

**Churchill, Winston** (1874-1965) : ancien militaire, adversaire précoce et forcené du nazisme, il est Premier ministre conservateur (droite) de Grande-Bretagne pendant presque toute la guerre. Très méfiant envers l'URSS, il participe aux conférences de Yalta et de Potsdam avant d'être battu aux élections.

**Roosevelt, Franklin** (1882-1945) : président démocrate (gauche) des États-Unis depuis 1933, il est connu pour sa politique économique (le New Deal) et a rompu l'isolationnisme américain en prenant part à la guerre en 1941. Très attaché au projet d'une ONU, mais malade, il meurt le 12 avril 1945, peu avant la victoire.

**Staline, Joseph Vissarionovitch** (1879-1953) : secrétaire général du Parti communiste d'URSS, seul dirigeant du pays depuis 1928, au prix d'une sévère répression, il a fait oublier son pacte de non-agression avec Hitler (1939) par la lutte qu'il a menée contre l'Allemagne à partir de 1941. Malgré les très lourdes pertes de l'URSS, il apparaît en 1945 comme grand vainqueur de la guerre.

**Truman, Harry** (1884-1972) : fils de fermier, autodidacte, il est l'image de l'Américain moyen. Vice-président démocrate en 1944, il prend la tête des États-Unis à la mort de Roosevelt\* et n'hésite pas à lancer les premières bombes atomiques sur le Japon en août 1945 afin d'économiser la vie de nombreux soldats américains.

### *Chronologie de l'année 1945.....*

- |   |  |
|---|--|
| <b>27 jan.</b> : libération du camp d'Auschwitz (Pologne).  | <b>5 juin</b> : l'Allemagne divisée en 4 zones d'occupation.             |
| <b>4-11 fév.</b> : conférence de Yalta sur le sort de l'Europe.   | <b>26 juin</b> : charte des Nations unies à San Francisco.               |
| <b>14 fév.</b> : bombardement de Dresde (130 000 morts).  | <b>16 juil.</b> : 1 <sup>re</sup> explosion atomique au Nouveau-Mexique. |
| <b>7 mars</b> : les Américains franchissent le Rhin à Remagen.  | <b>17 juil.-2 août</b> : conférence de Potsdam sur l'Allemagne.          |
| <b>22 mars</b> : fondation de la Ligue arabe au Caire.  | <b>26 juil.</b> : W. Churchill battu par Attlee aux élections.           |
| <b>Fév.-mars</b> : bataille d'Iwo-jima dans le Pacifique.   | <b>6 août</b> : 1 <sup>re</sup> bombe atomique à Hiroshima (Japon).      |
| <b>12 avril</b> : mort du président américain F. Roosevelt, le vice-président Harry Truman lui succède. | <b>8 août</b> : 2 <sup>e</sup> bombe atomique à Nagasaki (Japon).        |
| <b>Avril</b> : bataille d'Okinawa dans le Pacifique.  | <b>8 août</b> : l'URSS déclare la guerre au Japon.                       |
| <b>26 avril</b> : jonction Américains/ Soviétiques à Torgau (Elbe).                                     | <b>14 août</b> : le Japon affaibli demande la fin des combats.           |
| <b>28 avril</b> : exécution de Mussolini en Italie.   | <b>2 sept.</b> : capitulation du Japon ; fin de la guerre.               |
| <b>29 avril</b> : 1 <sup>res</sup> élections municipales en France.                                     | <b>2 sept.</b> : Ho Chi Minh proclame le Viêtnam indépendant.            |
| <b>30 avril</b> : suicide d'Hitler à Berlin.  | <b>8 sept.</b> : partage de la Corée.                                    |
| <b>1<sup>er</sup> mai</b> : prise de Berlin par les Soviétiques.  | <b>Oct.</b> : les Américains gardent le secret de la bombe A.            |
| <b>8 mai</b> : capitulation nazie ; fin de la guerre en Europe.   | <b>16 nov.</b> : naissance de l'UNESCO à Londres.                        |
| <b>8 mai</b> : violentes émeutes à Sétif (Algérie).   | <b>20 nov.</b> : ouverture du procès de Nuremberg.                       |

**Sujet I****Les conséquences  
de la Seconde Guerre mondiale**

- Épreuve majeure, ensemble documentaire, questions réadaptées, Bac ES, L, S, Guadeloupe-Guyane-Martinique, septembre 2003 •

**Document 1 : Les pertes humaines  
de la Seconde Guerre mondiale**

Pays	Pertes militaires	Pertes civiles	Pertes totales	En % par rapport à la population totale d'avant-guerre
URSS	13 600 000	7 500 000	21 100 000	10,0 %
Pologne	120 000	5 300 000	5 420 000	15,0 %
Yougoslavie	300 000	1 200 000	1 500 000	10,0 %
Allemagne	4 000 000	3 000 000	7 000 000	12,0 %
Italie	300 000	100 000	400 000	1,0 %
France	250 000	350 000	600 000	1,5 %
Royaume-Uni	326 000	62 000	388 000	0,8 %
États-Unis	300 000	-	300 000	0,2 %

D'après Marc Nouschi, *Bilan de la Seconde Guerre mondiale*, Seuil, 1996.

**Document 2 : Extrait du communiqué final  
de la conférence de Yalta (4-11 février 1945)**

« Nous nous sommes mis d'accord sur la politique commune et les plans communs à adopter pour assurer l'exécution des termes de la capitulation allemande, après que la résistance de l'armée allemande sera définitivement écrasée. Les plans adoptés prévoient que chacune des trois puissances occupera avec ses forces armées une zone séparée en Allemagne. Il a été en outre convenu que la France serait invitée par les trois puissances, si elle le désire, à occuper une zone et à faire partie de la commission de contrôle comme quatrième membre. Notre dessein inflexible est de détruire le militarisme allemand et le nazisme. Nous sommes décidés à désarmer et à dissoudre toutes les forces armées allemandes [...], à traduire en justice tous les criminels de guerre et à les châtier rapidement. [...]

Nous sommes résolu à créer avec nos alliés aussitôt que possible une organisation internationale générale pour la sauvegarde de la paix et de la sécurité. Nous croyons qu'une telle organisation est essentielle

pour empêcher de nouvelles agressions et éliminer les causes politiques, économiques et sociales des guerres au moyen d'une collaboration étroite et permanente de tous les peuples pacifiques. Nous avons convenu de convoquer le 25 avril 1945, à San Francisco, une conférence des Nations unies qui établira, sur la base des entretiens officieux de Dumbarton Oaks (1), la charte de l'organisation.

Nous avons rédigé et signé une déclaration commune sur l'Europe libérée : [...] le rétablissement de l'ordre en Europe et la reconstruction de la vie économique nationale devront être réalisés par des méthodes qui permettront aux peuples libérés d'effacer les derniers vestiges du nazisme et du fascisme et de se donner les institutions démocratiques de leur choix. Ce sont les principes de la Charte de l'Atlantique : droit de tous les peuples à choisir la forme de gouvernement sous lequel ils veulent vivre, restauration des droits souverains et d'autogouvernement au profit des peuples qui en ont été privés par les puissances d'agression... »

(1) Série d'entretiens tenus aux États-Unis, dans la banlieue de Washington, du 21 août au 7 octobre 1944, entre les représentants de plusieurs pays, principalement les États-Unis, l'URSS, le Royaume-Uni, la France libre et la Chine, ayant abouti à l'élaboration d'un plan prévoyant la création d'une Organisation des Nations unies et son fonctionnement.

### Document 3 : Principales découvertes scientifiques durant le conflit

1939	Réactions en chaîne, Joliot-Curie (France). Premiers radars de bord (Royaume-Uni).
1940	La pénicilline, découverte en 1928 par Fleming, est isolée (Royaume-Uni). Découverte du plutonium (États-Unis).
1941	Découverte du facteur rhésus (États-Unis).
1942	Pile atomique E. Fermi (États-Unis). Missile expérimental A4 (Allemagne).
1944	Calculateur automatique à séquences contrôlées, ancêtre de l'ordinateur (États-Unis). Fusées à longue portée V1 et V2 (Allemagne). Premier avion à réaction (Allemagne).
1945	Bombe atomique (États-Unis).

D'après le *Dictionnaire de la Seconde Guerre mondiale*, Paris, Larousse, 1980.